

Hommages botaniques à Jeanne Barret

Nicolle Maguet

En 2002, S. Miquel a fait connaître Jeanne Barret aux lecteurs de la SBP (Bull SBP 47). Elle a complété son portrait avec F. Raluy en 2008 (Bull SBP 64).

Les écrits et hommages rendus à Jeanne Barret sont nombreux depuis la thèse d'Henriette Dussourd en 1973 et surtout depuis une vingtaine d'années pour reconnaître sa vie d'exception et son indéniable contribution à la botanique. Pour s'en convaincre, si besoin est, on peut se reporter à la bibliographie (Bull SBP spécial 6, à paraître)

Pendant l'expédition de Bougainville, puis lors du séjour à l'île Maurice, Philibert de Commerson et Jeanne Barret ont récolté plus de 6000 espèces végétales et animales, dont 3000 nouvelles. Commerson souffrant étant obligé de rester à bord du navire, certaines plantes ont été récoltées par Jeanne Barret.

Bougainville écrit dans son « Voyage autour du monde » « comment reconnaître une femme dans cet infatigable Baré, botaniste déjà fort exercé, que nous avons vu suivre son maître dans toutes ses herborisations, au milieu des neiges et sur les monts glacés du détroit de Magellan, et porter même dans ces marches pénibles les provisions de bouche, les armes et les cahiers de plantes avec un courage et une force qui lui avaient mérité du naturaliste le surnom de bête de somme. »

(Ici elle est nommée sous son nom d'emprunt, Jean Baré. Et pour mémoire son patronyme, selon les documents, est orthographié Barret ou Baret ou Barré. La graphie des noms propres se faisant, à cette époque, selon une transcription phonétique.)

Commerson reconnaissant le courage, l'intelligence et le sérieux de Jeanne Barret lui dédia une plante de l'Isle Bourbon (île Maurice) :

1. Une Méliacée : *Baretia bonnafidia* Commerson, devenue *Turraea thouarsiana* (B& Keraudren



« Cette plante aux atours ou au feuillage ainsi trompeurs est dédiée à la vaillante jeune femme qui prenant l'habit et le tempérament d'un homme eut la curiosité et l'audace de parcourir le monde entier, par terre et par mer, nous accompagnant sans que nous-mêmes ne sachions rien. Tant de fois elle suivit les pas de l'illustre Prince de Nassau, et les nôtres, traversant avec agilité les plus hautes montagnes du détroit de Magellan et les plus profondes forêts des îles australes [...]. Elle sera la première femme à avoir fait le tour complet du globe terrestre, en ayant parcouru plus de quinze mille lieues. Nous sommes redevables à son héroïsme de tant de plantes jamais récoltées jusqu'alors, de tant de collections d'insectes et de coquillages, que ce serait préjudiciable de ma part, comme de celle de tout naturaliste, de ne pas lui rendre le plus profond hommage en lui dédiant cette fleur »

Le nom de genre *Baretia* dérive du nom de famille de cette femme audacieuse, mais le nom d'espèce *bonnafidia* reste énigmatique. Il fait référence, semble-t-il à un nom d'usage. Dans son testament, Commerson fait un legs à "Jeanne Barret dite de

Bonnefoi⁴. Sur certaines planches d'herbiers il dénomme aussi la plante : *Ababella baretia*.

Le genre *Baretia* appartient à la famille des Méliacées qui compte 50 genres et 550 espèces d'arbres et arbustes de la zone tropicale et sub-tropicale. C'est à cette famille qu'appartiennent par exemple, le lilas des Indes (*Melia azederach*), planté à Bergerac (Bull SBP 71) ou un acajou (*Swietenia mahagoni*).

Baretia bonnafidia est un arbuste qui présente dans sa jeunesse des feuilles sinueuses ou pennatifides puis des feuilles de formes variables, ovales ou lancéolées ou oblongues, aiguës ou obtuses au sommet. C'est une espèce endémique de l'île de la Réunion et de l'île Maurice que l'on trouve jusqu'à 1000 m dans les forêts sèches et qui est utilisée dans la pharmacopée locale.

Jussieu n'a pas maintenu ce nom de genre. *Baretia* a disparu de la nomenclature pour devenir *Quivisia* puis *Turraea*. Ainsi *Baretia bonnafidia* s'est appelé *Quivisia heterophylla* Cav. puis *Turraea heterophylla* (Cav.) Harms, puis *Turraea thouarsiana* (Baill.) Cavaco & Keraudren ou *Turraea casimiriana* Harms selon les organismes de référence. Si la synonymie des noms latins est un vrai dédale, au moins pour ce genre, les noms vernaculaires sont eux-mêmes très ambigus. Bois de quivi désigne *Turraea casimiriana* mais aussi, *Turraea oppositifolia*, *Turraea ovata*, endémiques de l'île de La Réunion et de l'île Maurice, récoltés aussi par Commerson.

Légitimement de nombreuses plantes, insectes, poissons et un site naturel portent le nom de Commerson. Mais pour Jeanne Barret il faudra attendre plus de 2 siècles, pour que le monde botanique lui rende, à nouveau hommage.

2. Une Solanacée : ***Solanum baretiae*** Tepe

En 2011, Eric J. Tepe, biologiste à l'université de l'Utah à Salt Lake City, spécialiste du genre *Solanum* entend à la radio une interview de Glynis Ridley, historienne de l'université de Louisville (Kentucky), auteur d'une biographie sur Jeanne Barret. Il travaille sur le genre *Solanum* avec sa collègue Lynn Bohs de l'université de Cincinnati (Ohio) et cherche un nom pour une plante qu'il a récoltée. Il lui donne le nom de *Solanum baretiae* ainsi "nommée en l'honneur de la botaniste [...] qui risqua sa vie pour l'amour de la botanique et ce faisant devint la première femme à faire le tour du monde" (Ridley). "Baret a suffisamment apporté à ce domaine pour mériter qu'une espèce lui soit dédiée" (Tepe)

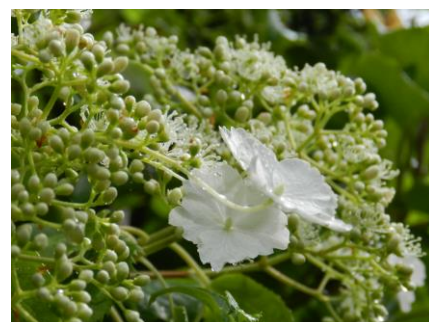


Et comme Commerson, Tepe a choisi une espèce avec un feuillage très variable. C'est une plante rampante ou grimpante qui peut atteindre 3 m. ou plus. Ce *Solanum* est une espèce endémique du nord Pérou et du sud de l'Equateur qui pousse entre 1900 et 3000m dans les forêts de montagne, bords de route et pâturages. D'après l'article de Tepe, cette espèce proche de *S. chimbrazense* a été confondue avec elle.

3. Un Hortensia : ***Hydrangea petiolaris*** Jeanne Barret

Depuis le 6 avril 2013, une deuxième plante a été dédiée à Jeanne Barret. M. Diéval, pépiniériste à Villers-au-Bois attribue son nom à un Hortensia : *Hydrangea petiolaris* Jeanne Barret. Le baptême a lieu lors de la fête des plantes de Locon, près de Béthune, dans le Pas-de-Calais.

En 1768-1773, Commerson et Jeanne Barret séjournent à l'île Maurice et récoltent une nouvelle plante que Commerson nomme d'abord *Peautia* puis *Hortensia*. Plusieurs hypothèses sont avancées sur l'origine de ce nom :



- Hommage à Nicole-Reine Lepaute (1723-1788), mathématicienne versée dans les sciences de l'astronomie, que Philibert Commerson avait rencontrée à Paris et qui, peut-être, était surnommée Hortense.
- Ou le botaniste a peut-être voulu faire référence à une plante de jardin (hortus en latin), originaire de Chine, récoltée dans le jardin chinois de Pierre Poivre (1719-1786) aménagé sur sa propriété de Mont-Plaisir, à l'île Maurice.

A l'origine *Hortensia* était donc un nom scientifique introduit par Commerson, Un botaniste néerlandais Jan Frederik Gronovius avait créé le terme *Hydrangea* pour désigner une plante nord-américaine. Un botaniste français Seringe fusionna les deux genres. *Hortensia* a disparu comme nom scientifique mais reste comme nom vernaculaire.



Hydrangea petiolaris croît sur l'île de Sakhaline, en Corée et au Japon. Il est connu depuis 1865. C'est le seul *Hydrangea* grimpant, il peut atteindre 20 m de haut.

Une variété a été découverte au Japon, sur l'île de Kyushu par Bleddyn et Sue Wynn-Jones, pépiniéristes au nord du Pays de Galles. Elle est beaucoup moins prolifique et donc plus adaptée à la plupart des jardins. Et c'est cette variété qui est dédiée à Jeanne Barret.

Peut-être n'aurons nous pas l'occasion d'aller au Pérou, qui plus est dans les Andes observer *Solanum baretiae*, mais dans quelques mois nous pourrons planter dans nos jardins un *Hydrangea* « Jeanne Barret ». Actuellement M. Diéval en est au stade de la multiplication et de la mise en culture.

Nous adressons nos remerciements à :

M. Diéval pour nous avoir communiqué les photos de l'*Hydrangea petiolaris* Jeanne Barret.
Pôle Patrimoine Scientifique de l'Université Montpellier 2 qui nous a communiqué la planche d'herbier MPU020399

Bibliographie :

Maguet (Nicolle), Miquel (Sophie), Raluy (Françoise).- Jeanne Barret.- Bulletin spécial de la société botanique du Périgord, n° 6, 2014, 20p., à paraître

Miquel (Sophie).- Une botaniste à Saint Aulaye sur Dordogne en 1800.- Bulletin de la société botanique du Périgord, n° 47, 2002, p. 4-5

Miquel (Sophie), Raluy (Françoise).- Jeanne Barret sur les rives de la Dordogne.- Bulletin de la société botanique du Périgord, n° 64, 2008, p. 8-9

Maguet (Nicolle).- *Melia azedarach* à Bergerac.- Bulletin de la société botanique du Périgord, n° 71, 2010, p. 11-12

Flore des Mascareignes : La Réunion, Maurice Rodrigues 69. Méliacées à 79. Connaracées - Orstom, 1997.

http://arbres-reunion.cirad.fr/especes/meliaceae/turraea_thouarsiana_baill_cavaco_keraudren

<http://www.plantecheznous.com/evenements/fete-des-plantes-de-locon-les-6-et-7-avril-2013-locon-ville-de-locon.html.72>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Hydrangea>

Bougainville (Louis-Antoine de).- Voyage autour du monde par la frégate du roi La Boudeuse et la flûte L'Étoile, en 1766, 1767, 1768 & 1769. - Saillant et Nyon, Paris, 1771, rééd. Gallimard, Folio, 1982, 422p.

Ridley (Glynis). - The Discovery of Jeanne Baret : a story of science, the high seas, and the first woman to circumnavigate the world. - Harper Collins Publishers, 2011

Tepe (EJ), Ridley (G), Bohs (L).-A new species of *Solanum* named for Jeanne Baret, an overlooked contributor to the history of botany PhytoKeys 8: 37–47. doi: 10.3897/phytokeys.8.2101.- 2012

Solanum baretiae ill. in : La Tercera, Domingo 8 d'enero de 2012, p 57

<http://diario.latercera.com/2012/01/08/01/contenido/tendencias/16-96554-9-la-historia-de-la-desconocida-botanica-que-se-disfrazaba-de-hombre-para-trabajar.shtml>